

Atelier *Dansephilo* : penser et danser avec les autres.

Evelyne Clavier et Michel Tozzi

Rencontres de Lorient 2016

Compte-rendu

L'atelier a proposé de vivre pendant une semaine des expériences en Danse Contact Improvisation, en groupe et souvent en duo, expériences qui, pour la plupart des participants, étaient une découverte. La Danse Contact Improvisation a été présentée, par ceux qui l'ont conçue aux USA dans les années 1970, comme une « révolution contre la tyrannie du non-toucher » (Nelson, 1996), une « expérience de la désorientation » (Lepkoff, 1975) qui visent à « modifier l'être ensemble social » (Nelson, 1996)

Chaque séance a été accompagnée de l'expression orale du vécu de la danse dans le rapport à soi, à ses partenaires, à la musique ainsi qu'à la consigne. Une tentative de théorisation de la Danse contact improvisation a été ensuite faite dans le cadre du dispositif de la Discussion à Visée Démocratique et Philosophique. La visée de la DVDP est « d'apprendre à élaborer une pensée au contact exigeant des autres » et « d'inventer une nouvelle pratique du débat philosophique collectif dont l'enjeu politique, est de contribuer à l'éducation à une « citoyenneté réflexive », dans un « espace public de discussion », sur fond d'une « laïcité de confrontation » (Ricœur), et non d'indifférence à la différence » (Tozzi). Il s'agit ainsi de trouver une nouvelle éthique relationnelle où « le politique ne serait ni une substance, ni une forme mais d'abord un geste : le geste même de nouer (...), de chacun à chacun, nouant à chaque fois des unicités ». (Nancy, 1993).

La salle mise à disposition a été partagée en deux parties : la première comme espace vide appropriée à la danse, la seconde avec des tables en rond pour les DVDP. Une ligne a symbolisé le passage de la danse à la réflexion, avec le rite des chaussures enlevées puis remises, maintenant l'unité de lieu dans des temps distincts, la verbalisation du vécu faisant sas entre la danse sans musique la plupart du temps, et la recherche verbo-conceptuelle.

Les participants se sont appropriés les deux dispositifs et s'y sont engagés avec plaisir et intérêt tout en signalant l'exigence et les efforts physiques et intellectuels demandés. Les effets bénéfiques nombreux ont été soulignés : écoute de l'autre et de soi avec la possibilité de décentrement, exploration par le corps et l'esprit de concepts, d'affects et de valeurs, prolongement des effets dans l'espace social, réconciliation avec la danse et la philosophie. Un échauffement de la pensée au même titre que celui du corps a été souhaité pour la DVDP ainsi que l'expérimentation du dispositif dans le sens *Philo Danse*, et non uniquement *Danse Philo*.

L'expérimentation a permis de poser les fondations d'un nouveau chantier des Nouvelles Pratiques philosophiques, en interrogeant la différence entre le contact et le toucher, la dimension éthique, politique et démocratique de la Danse contact improvisation, les langages alors mis en œuvre, ainsi que les différences et ressemblances entre les deux dispositifs.

La question de l'usage pédagogique des ateliers *Dansephilo* a pu être abordée par une expérience menée dans le cadre du dispositif Ulys TFC. Des témoignages sur la mise en œuvre éventuelle de ce dispositif dans des classes à l'issue des Rencontres du CRAP sont les bienvenus pour la poursuite de la réflexion.

Un article plus long paraîtra en janvier dans la revue *Diotime*.

